

LES CADRES CULTURELS

Pendant sa période de croissance, le Canada était trop occupé à étendre le domaine de la civilisation pour songer à se créer une culture distincte. Par suite, l'art canadien n'était en somme qu'un prolongement des techniques héritées de l'Europe et des États-Unis.

L'entre-deux-guerres a été marqué, surtout en peinture et en littérature, par une nouvelle orientation née d'un sentiment d'admiration des auteurs et des artistes pour leur pays. Les Canadiens se replièrent alors sur eux-mêmes et leur souci d'introspection perce dans les arts de cette période.

Depuis la seconde guerre mondiale, une nouvelle tendance se dessine; le vif attrait qu'exercent les choses du pays subsiste, mais accompagné d'une nouvelle conception de l'expression esthétique que l'on perçoit dans la peinture, la littérature, la musique et le théâtre. Le Canada s'affirme davantage et l'art canadien reflète cette attitude. Une maturité nouvelle se manifeste dans l'intérêt croissant que suscite l'activité culturelle.

Le 28 mars 1957 aura fait époque. Ce jour-là une loi du Parlement créait un Conseil des Arts ayant pour but de "favoriser et d'encourager l'étude des arts, des humanités et des sciences sociales; de stimuler l'intérêt et la production en ces domaines". On entend par "arts" l'architecture,

le théâtre, la littérature, la musique, la peinture, la sculpture, les arts graphiques et les autres sphères connexes de création et d'interprétation. Bien que la loi ne définisse pas les humanités ni les sciences sociales, on sait que le premier domaine comprend toutes les matières de culture générale inscrites aux programmes des universités: philosophie, histoire, logique, littérature, art oratoire, mathématiques, langues. Les sciences sociales englobent les sciences politiques et économiques, la psychologie, la sociologie, la géographie et le droit.

Peu après sa création, le Conseil a annoncé un imposant programme de bourses d'études et accordé des subventions à divers organismes et particuliers dont l'activité s'exerce dans les domaines précités. Une des premières réalisations du Conseil a été l'établissement d'une Commission canadienne affiliée à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

La peinture

Au cours des années 20, sept paysagistes, le Groupe des Sept, rompirent brusquement avec la tradition européenne qui avait influencé les premiers peintres du pays, tels Krieghoff, Paul Kane et Homer Watson, et se mirent à peindre la nature canadienne d'une façon toute personnelle. Ces hommes, dont quelques-uns vivent et peignent encore, ont parcouru le Canada, depuis les régions incultes du Nord jusqu'à la côte atlantique, captant la beauté sévère du Bouclier canadien, reproduisant les glaciers des îles arctiques, les pics des Rocheuses, les pins ondulants et les érables flamboyants du nord de l'Ontario.

Le groupe a subi l'influence de Tom Thomson, homme des bois et guide, dont *Le vent de l'ouest* est l'un des tableaux canadiens les plus remarquables. Traités d'abord de barbouilleurs et d'ultra-modernes, les Sept eurent vite gagné la faveur du public. Le groupe se dispersa en 1933. Le "Groupe canadien des peintres" formé de plus de 40 artistes, lui succéda. Son influence est encore très sensible dans la peinture paysagiste, surtout dans les scènes forestières de la Colombie-Britannique d'Emily Carr, peintre, essayiste et recluse, qui a conquis une renommée internationale depuis sa mort survenue en 1945.

De même que les Sept avaient réagi contre le style traditionnel, de même divers mouvements nouveaux se sont élevés contre leur romantisme. Jack Shadbolt et B. C. Binning, peintres de la côte du Pacifique, représentent bien cette tendance nouvelle, l'un dans le genre figuratif, l'autre dans le genre abstrait. Ainsi en est-il du travail accompli par un groupe de Toronto, le Groupe des Onze, et par

une école de plus en plus populaire du Québec qui subit l'influence de l'art non figuratif d'Alfred Pellan et de Paul-Émile Borduas.

Aujourd'hui les Canadiens connaissent de mieux en mieux les œuvres de leurs artistes, grâce à des expositions ambulantes patronnées par la Galerie nationale, à des reproductions à bas prix et à des films documentaires.

La sculpture

Les premiers sculpteurs du pays ont été des Canadiens français inspirés, pour la plupart, par le sentiment religieux. Dans les ateliers familiaux, où les techniques se transmettaient d'une génération à l'autre, on travaillait le bois pour la décoration intérieure des églises.

Au Canada anglais, la sculpture n'a commencé qu'au XIXe siècle et sous la forme de monuments de pierre et de statues à la mémoire des grands hommes. Au cours des dernières années, toutefois, il y a eu rupture avec les vieilles traditions. On retrouve des

